Jüngere Eisenzeit = Second Age du Fer = Seconda Età del Ferro

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **65 (1982)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jüngere Eisenzeit
Second Age du Fer
Secondo Età del Ferro

Bas Vully, distr. du Lac, FR

Plan Châtel, Clos Risold. CN 1165, 573 500–574 000/201 100–201 550. – Deux nouvelles campagnes d'exploration se sont déroulées au cours des étés 1980 (8 semaines) et 1981 (10 semaines) au sommet du Mont Vully; ces fouilles s'intégraient à la poursuite d'un projet du Fond national suisse de la recherche scientifique, bénéficiant du soutien de l'Association Pro Vistiliaco (pour les campagnes précédentes de 1978 et 1979, voir ASSPA 64, 1981, 157–199; 236–237). Quelques sondages pratiqués en 1980 au sommet (et à la pointe) du plateau de Plan-Châtel renforcèrent les observations effectuées précédemment, à savoir la reconnaissance de traces d'occupation sporadiques (tessons de céramique minuscules, érodés et fragments de fer) attribuables de l'âge du Bronze final jusqu'à La Tène finale; une fortification de l'arête sud du plateau n'ayant pas été reconnue, la fortification du versant ouest *(premier rempart)* se prolonge-t-elle le long de la pente vers le sud?

L'activité de ces 2 dernières campagnes fut principalement orientée vers l'analyse du *deuxième rempart,* reconnu en 1978 (fossés et fosses) et en 1979 (niveau de construction, remblais de la rampe, couche d'occupation) associée à l'étude de la problématique relative à la fin de la période de La Tène (fin 2e–1er s. av. J.-C.) qui s'y rattache. Le rempart fut coupé à 4 reprises jusqu'au fossé, 3 tranchées furent complétées par une extension en surface, limitée, de manière à pouvoir étudier le mode de construction du front du rempart. Les observations les plus claires ont été effectuées en 1981 sur la butte située au sud du chemin vicinal (voir ASSPA 64, 1981, 158): précédé d'un fossé au fond plat, d'une pente abrupte et d'une berme aménagées dans la molasse sous-jacente, le front se compose d'un parement externe de pierres sèches, disposé par tronçons entre des pieux de chêne (diam. 0,5–0,9 m) soit un «*Pfostenschlitzmauer*»; le remplissage arrière est exclusivement composé dans la partie basse de sable et limon, sans aucune trace d'armature en bois, du moins sur la hauteur conservée (max. 0,8 m); un parement du même type est aménagé dans la partie interne du front. Un autre tronçon de mur du même type vient en outre s'appuyer contre un pieu du parement interne et délimite ainsi un espace «occupé» jusqu'à un petit fossé, situé à env. 4 m du mur, creusé à la surface d'une série de

Fig. 26. Bas Vully FR, Clos Risold. Sondage 32 (campagne 1981). Une portion du front du deuxième rempart (vue de l'Ouest): au premier plan, les pierres du parement externe, au centre, les pierres en négatif du parement interne; on distingue de part et d'autre du tronçon dégagé l'emplacement de 2 pieux en chêne, à gauche un mur perpendiculaire appuyé sur le parement interne (fils equidistants de 50 cm).

remblais de construction (env. 0,5 m). Il s'agit là vraisemblablement d'un aménagement localisé, particulièrement soigné; ailleurs, une simple rampe massive de terre devait venir s'appuyer directement sur le front du rempart (ASSPA 64, 1981, Tab. 2). Les secteurs explorés sont d'ailleurs représentatifs d'une grande diversité entre différents tronçons de mur (épaisseur du front, présence ou absence de parement interne et de rampe, emplacement dans le terrain, distance et largeur du fossé, etc.). Un violent incendie, confiné à l'intérieur de la fortification (!) marque l'abandon du site vers le milieu du 1er s. av. J.-C. (céramique, fibules-«Drahtfibeln, Nauheimerfibeln» – monnaies de potin attribuées aux Séquanes-variantes «anciennes» – ensemble voisin du mobilier de Bâle-Gasfabrik, fin du 2e-première moitié du 1er s. av. J.-C.). De minuscules sondages répartis sur l'ensemble de la surface protégée n'ont permis de reconnaître qu'une «couche» diffuse et lessivée, sans restes de structures observés. Une dernière tranchée, au sud, a montré que cette fortification du versant ouest du Mont Vully se prolongeait vers le sud (n'entourant donc pas simplement le sommet du mont) et englobait ainsi une vaste surface située en contrebas au-dessus des villages de Praz et Nant; c'est peut-être sur ces plateaux-là qu'il faut chercher les restes d'une véritable occupation du site ...

L'abandon est total jusqu'au 1er s. ap. J.-C. où, selon notre interprétation, une vaste récupération des éléments de pierre taillée du rempart effondré fut organisée (traces au cours du remplissage naturel du fossé, dans tous les sondages) à l'époque flavienne et qui se poursuivit sans doute durant le

Moyen-âge, ce qui, associé à une érosion dévastatrice, a contribué à ne laisser dans bien des secteurs que les fondations (fosses, trous de poteaux) de ce gigantesque ouvrage de fortification de l'Oppidum. (L'élaboration en cours et l'étude de la documentation de ces fouilles permettront de préciser les données de cet exposé schématique et incomplet).

Gilbert Kaenel

Gumefens, distr. de la Gruyère, FR

Sus Fey. CN 1225, 572480/169750.- Par son nom qui évoque un hêtre isolé, la colline de Gumefens/Sus Fey était prédestinée à des découvertes archéologiques. Un écolier se promenant sur cette butte, où un trax était en train d'enlever l'humus, découvrit une tombe de guerrier qui, d'après les restes d'un fourreau d'épée, d'une chaînette de baudrier, d'une fibule et d'une pointe de lance, peut être attribuée au Latène moyen. Des sondages serrés faits autour de cette tombe ne donnèrent aucun résultat; ce fut à nouveau une machine qui, dans un secteur non exploré du côté Est de cette tombe, détruisit plusieurs tombes, dont le mobilier funéraire fut récupéré par le tamisage des déblais. Grâce aux soins particuliers du responsable local des fouilles, les emplacements des trois tombes ont pu être retrouvés et reconstitués. Non loin de la première tombe, la tombe de guerrier 2 renfermait une très belle épée avec un fourreau décoré, une chaînette de baudrier, une très grande et belle pointe de lance ajourée et une fibule en fer. Dans deux ou trois tombes de femmes étaient déposées 24 fibules en bronze des types de Latène B et C. Une dernière sépulture, dont le squelette était en bon état et en place, était malheureusement sans mobilier funéraire. Il s'agit là pour Gumefens d'une deuxième petite nécropole laténienne à tombes plates, contemporaine de la nécropole du Pra Perrey. Les deux nécropoles témoignent de la présence des Celtes en Gruyère.

Hanni Schwab

Marin, NE

Les Bourguignonnes. - Un survol aérien en 1976 livra des elements intéressants en raison principalement de cet été-là qui fut très chaud et durant lequel la croissance différentielle de la végétation était très accusée. Ce détail apparemment anodin mit cependant en évidence sur le document, une grande structure rectangulaire qui se dessinait derrière la gare de Marin.

Les travaux archéologiques commencèrent le 11 mai et prirent fin le 22 mai 1981. On a creusé 310 m de tranchées sur la base des documents aériens pris en 1976.

On découvrit deux couches successives de 30 cm chacune avant d'aboutir directement sur l'assise fluvio glaciaire et tertiaire. On tira une synthèse des tranchées afin de mieux percevoir les caractéristiques des différents fossés. L'espace délimité par ces derniers couvre une surface de 4800 mètres carrés. On y a trouvé relativement peu d'objets soit quelques tessons minuscules, quelques petits vestiges osseux, de nombreux charbons de bois et des zones de gros galets qui peuvent s'avérer intéressantes par la suite.

D'autre part, à quelques rares endroits des tranchées, on a vu de minuscules dépressions qui pourraient correspondre à des trous de poteaux, donc à des fondations. Mais l'intérêt a essentiellement été porté sur les fossés eux-mêmes. On peut déjà mettre en évidence au moins trois phases de sédimentation à l'intérieur de ces derniers - larges de 3 m, profonds de 0,8 à 1,1 m - perturbés par des drainages anciens. Ceux-ci correspondent à deux murets de galets surmontés par des dalles en calcaire jaune d'Hauterive. Ces fossés ont par ailleurs aussi été perturbés par des drainages modernes qui ont traversé leur structure. Le matériel utilisable a cependant été recueilli uniquement dans les fossés où la sédimentation a été plus rapide et où ils se sont trouvés protégés contre l'effet des labours.

On assimile cependant les éléments trouvés à de la poterie qui a pu être attribuée à la période de la Tène. Et il se trouve que les «Bourguignonnes» se situent exactement à 1 km du sité éponyme de la civilisation de la Tène et altimétriquement 20 m plus haut!

Litt.: FAN-L'Express, Neuchâtel, 29 mai 1981.

Murten, Seebezirk, FR

Löwenberg - s. Ältere Eisenzeit

Obergösgen SO

Hard. - Lit.: G. Lüscher, Eine frühlatènezeitliche Nachbestattung in einem Hallstatt-Grabhügel bei Obergösgen. AS 4, 1981, 2, S. 52–56.

Yverdon, distr. d'Yverdon, VD

Avenue St-Roch 15-17. CN 1203, 539400/181400. - L'excavation nécessaire à un nouvel immeuble (propriétaire M. Gabella) a mis au jour en juillet 1980 un alignement de pieux en chêne et en sapin. (Voir R. Kasser, Découvertes archéologiques à la Rue St-Roch. Journal d'Yverdon. 11 juillet 1970).

Cet ensemble a été observé par étapes, sur une longueur de 50 m environ.

Le sommet des pieux conservés apparaissant au niveau du fond du terrassement, l'observation est incomplète, gênée par la présence de la nappe phréatique. Les pieux étaient enfoncés dans le substratum fluvio-lacustre et conservés sur une hauteur de un à deux mètres.

Espacés de 30 à 40 cm en moyenne, ils dessinent une ligne légèrement sinueuse orientée sud-ouest/nord-est, perpendiculaire au rivage ancien. L'alignement se prolongeait certainement au-delà des limites de l'excavation, aussi bien du côté rive que du côté lac.

Les pieux sont implantés à la cote 430.00 (plus ou moins 20 cm) dans un niveau de sables limoneux bruns, surmontant un mince niveau tourbeux, contenant de nombreux restes végétaux, des bois flottés et un fragment de pirogue monoxyle découvert au hasard d'une tranchée de fondation de mur, à un mètre environ de l'alignement, qui lui est donc postérieur.

Divers ossements animaux, dont un crâne de chien et de cheval ont été découverts aux abords des pieux. Il semble que l'alignement ait joué le rôle d'une grille, d'un filtre, retenant les objets les plus grossiers déplacés par des courants sur le fond du lac. Divers bois flottés ont été retrouvés dans la même position, de part et d'autre de l'alignement. Parmi eux est apparu un coin en bois dur, soigneusement taillé (fig. 27).

Aucun matériel datant n'a été trouvé dans ces niveaux, à part deux petits tessons de céramique d'allure protohistorique, à dégraissant sableux.

Les premiers fragments de tuiles romaines roulées par les eaux n'apparaissent qu'un mètre plus haut, dans la séquence stratigraphique, dans des niveaux de graviers grossiers (cordon littoral).

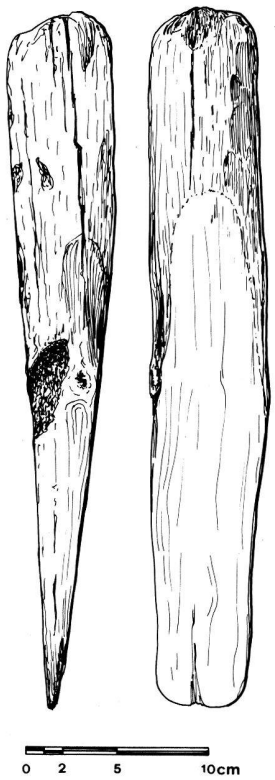

Fig. 27. Yverdon VD, St-Roch. Coin en chêne. Epoque de La Tène (?). Dessin M. Klausener.

Les pieux

La présence d'une grue sur le chantier de construction a permis l'extraction de quelques-uns des pieux, dont la pointe a pu être observée.

Il s'agit dans tous les cas de bois de petits diamètres, 15 à 20 cm au maximum.

Les bois sont appointis à l'aide d'une hache métallique à large tranchant, probablement en fer.

Deux types de taille ont été observés:
- pieux de section circulaire, appointis par petites retouches tournantes, pointe de section circulaire;
- pieux de section quadrangulaire; la pointe est taillée sur les quatre faces, et les angles sont chanfreinés. La section finale de la pointe est octogonale (pieux en chêne).

La répartition des différents types n'a pas pu être observée systématiquement. Les échantillons extraits ont été soumis à une analyse dendrochronologique qui a confirmé le caractère mixte de la palissade (chêne et sapin).

Les bois étant prélevés dans des parties annexes du tronc, ou dans des arbres de faible qualité, les courbes de croissance ne permettent que de difficiles corrélations, groupant quelques pieux.

Les courbes moyennes obtenues ont un caractère trop régional pour être rattachées à des séquences datées. Il est néanmoins possible que leur recoupement avec d'autres séquences régionales permette un jour une datation précise. (Communication de C. Orcel, Laboratoire de dendrochronologie. Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel).

Situé en avant du vicus helvète, puis romain, cet alignement est à mettre probablement en relation

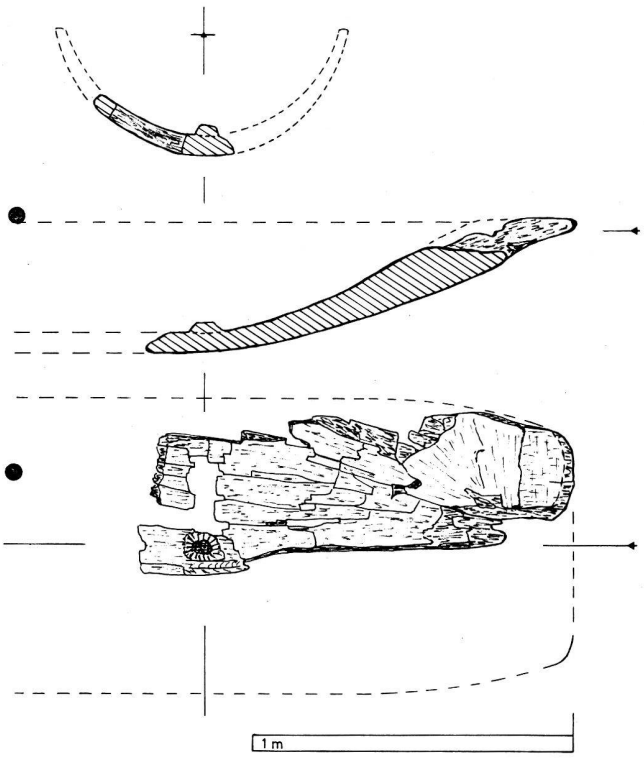

Fig. 28. Yverdon VD, St-Roch. Fragment de pirouge en chêne. Dessin B. Arnold.

avec les installations portuaires liées à Eburodunum. L'absence de matériel romain caractéristique, toujours abondant au voisinage des sites de cette époque, nous incite a attribuer provisoirement les pieux à l'époque de La Tène.

La pirogue

Le fragment de pirogue découvert à proximité de la palissade a été examiné par M. B. Arnold, Service cantonal d'archéologie de Neuchâtel. Ils nous a communiqué le rapport suivant:

«La pirogue monoxyle (Yverdon, VD 1980) est taillée dans un chêne; seule une partie correspondant à la moitié bâbord de la proue ou tribord de la poupe s'était sédimentée, et fut profondément fragmentée par la petite tranchée qui la traverse de part en part.

Ce fragment, long de 135 cm, appartient à un esquif dont le fond arrondi passe progressivement à un plan incliné au niveau de l'une de ses extrémités. Sa largeur initiale est d'environ 90 cm, pour une hauteur de 40 cm; le fond ayant quelque 6 cm d'épaisseur.

Cet artefact présente un intéressant aménagement sous la forme d'un tenon réservé au milieu du fond, comme le montrent les cernes de croissance et les rayons médullaires du bois (fig. 28). Si un tel dispositif axial est signalé pour la première fois en Suisse, on connaît par contre deux monoxyles, Bevaix NE 1879 et Morges VD 1823–1877, où ce fut une paire de tels tenons, disposés côte à côte, qui furent observés.

L'analyse dendrochronologique n'a pas abouti sur ce chêne, dont la croissance fut trop influencée par des conditions locales. Typologiquement, cet esquif ne peut pas être daté, même si une analyse au C-14 de Bevaix NE 1879 attribue ce dernier au Bronze final. Quant aux traces d'un éventuel outil, aucun élément significatif ne fut observé.»

Observations et relevés: MHAVD, R. Despland et R. Kasser.

Objets: fragments de pirogue et quelques pilotis sont conservés au Musée d'Yverdon.

Documentation: MHAVD.

Béat Arnold

Römische Zeit
Epoque Romaine
Età Romana

Baden, Bez. Baden, AG

Aquae Helveticae – Lit.: M. Hartmann, Neues zum römischen Baden – Aquae Helveticae. Badener Neujahrsblätter 1982, S. 43 ff.

Basel BS

Kleinbasel – s. Frühmittelalter.

St. Albanstift/St. Alban-Kirchrain – s. Frühmittelalter.

Belfaux, distr. de la Sarine, FR

Pré St-Maurice. CN 1185, 574700/185800. – Des restes d'habitats avec fosses renfermant de la poterie de la fin de l'époque romaine, ont été découverts sous des tombes d'une nécropole du Haut Moyen-Age.

Hanni Schwab

Bellach, Bez. Lebern, SO

Franziskanerhof. LK 1127, 605150/229260. – Das Franziskanerhof-Areal in Bellach soll in den nächsten Jahren überbaut werden. Auf diesem Areal sind schon seit längerer Zeit immer wieder Funde aus der Römerzeit gemacht worden. So soll auch